

Homélie pour la fête du Saint Sacrement A 7 juin 2026

1^{re} lect : Dr 8,2-3.14b-16a 2^e lect : 1 Co 10,16-17 évangile : Jn 6,51-58

LE PAIN DE LA VIE ETERNELLE

Au risque de vous étonner, je ne suis pas surpris que la plupart des enfants qui ont fait leur première communion il y a quelques semaines, on ne les voit plus à la messe dès le dimanche qui suit. Nous avons fait un beau petit bout de chemin avec eux, et peut-être semé quelques graines, mais sans doute étaient-ils venus pour autre chose que l'eucharistie !

Je ne suis pas surpris non plus par la désaffection massive de l'eucharistie par les jeunes (et les moins jeunes). Dès lors que l'on ne va plus à la messe par obligation, par habitude ou pour faire comme toute le monde, on ne peut y aller que si on en perçoit le sens profond et si on y vit quelque chose.

L'eucharistie qui occupe une place centrale dans la vie chrétienne (« source et sommet de la vie chrétienne » comme dit le Concile) **reste un profond mystère** sans cesse à (re) découvrir.

D'ailleurs, c'est au moment où Jésus a expliqué le sens de la « multiplication des pains » dans son discours sur « le pain de vie » que la majorité de ceux qui le suivaient ont cessé de le suivre ! **« Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »** « Il dit n'importe quoi, on n'a plus envie de l'écouter ! »

(Dans les premiers temps de l'Eglise, on ne parlait pas trop vite de l'eucharistie aux catéchumènes (candidats au baptême), bien conscient que l'eucharistie n'était pas un produit vendeur de la foi !)

Reconnaissons-le humblement : **pour nous non plus l'eucharistie n'est pas facile à comprendre et à vivre.** Quand nous allons à la messe, réalisons-nous toujours la grandeur du mystère auquel nous participons ? chaque eucharistie nous rappelle la mise à mort tragique de Jésus et, en même temps, c'est une fête qui nous fait communier au Christ qui donne sa vie pour nous. **« Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour ».**

C'est énorme comme affirmation. Et plein d'espérance : Car la terrible question posée à l'humanité est bien celle de la mort.

Madeleine Delbrêl, convertie de l'athéisme, a parfaitement exprimé le tragique de la condition de l'homme-sans-Dieu :

« On a dit : Dieu est mort... Il reste à régler la question pour nous. Maintenant nous sommes fixés : notre vie sera une toute petite vie... Je suis frappée du manque de bon sens général. Les révolutionnaires m'intéressent, mais ils ont mal compris la question : ils peuvent aménager le monde au mieux... il faudra bien qu'on en déménage ! Les savants sont un peu enfants : ils croient toujours tuer la mort. Ils tuent les façons de mourir, la rage, la variole. La mort, elle, se porte bien. J'ai

beaucoup de sympathie pour les pacifistes, mais ils sont faibles en calcul. S'ils étaient arrivés, en 1914, à museler la guerre, tous ceux que la guerre n'aurait pas tués seraient, en 1998, définitivement rangés dans leur cimetière personnel ! On est tout près du seul vrai malheur. Est-ce que, oui ou non, on aura le cran de se le dire. On continue à dire à un mourant : « Au revoir » ou « Adieu » ... Tant qu'on n'aura pas appris comment dire : « A nulle part... » « A rien du tout »

On comprend alors pourquoi nous pouvons fêter Dieu, puisque, par Jésus, dans l'eucharistie, il nous communique la vie. Ce n'est pas un cadeau banal : **« Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde ».**

Dans leur traversée du désert (1^{re} lecture), les Hébreux ont mis du temps à découvrir combien c'est Dieu qui fait vivre. L'histoire de la manne n'a rien d'anecdotique : tant qu'ils vivaient sur les bords du Nil, ils pouvaient facilement tirer leur subsistance de ses berges fertiles et s'imaginer ne rien devoir à personne ; mais dans le dépouillement du désert, ils ont réalisé, grâce à la manne, combien la vie était un cadeau de Dieu et ils ont appris à la recevoir de lui, jour après jour. *« N'oublie pas le Seigneur ton Dieu... qui t'a fait traverser ce désert, qui t'a donné à manger la manne, et qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure ».* **N'oublie jamais que c'est Dieu qui te donne la vie !**

La « **vie** » : un mot-clé de l'évangile de Jean (il revient 9 fois ici en quelques versets), comme aussi les mots « **manger** » (8x) et « **boire** » (4 X). « Il faut manger pour vivre » dit le proverbe. **« Ma chair est une vraie nourriture et mon sang une vraie boisson »** dit Jésus.

Voilà le cadeau de l'eucharistie : un moyen simple (un peu de pain et de vin) pour nous donner vie et être en communion avec nous. **« Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui ».**

Puisse cette fête du « Corps et du Sang du Christ » nous aider à nous émerveiller et à entrer un peu plus dans ce « grand mystère de la foi ». Puisse nous rendre grâce pour ce cadeau de communion au Christ ressuscité !

Jacques Boever